

ou plutôt quand ils en auroient été les témoins, ils y eussent été insensibles ; car une âme dévouée au mensonge et à l'imposture est fermée aux douces émotions de la nature et de l'humanité. Les voilà ces hommes bons par excellence ! Toute leur sensibilité est pour les ennemis du peuple ; ils parlent avec attendrissement des rebelles atteints par la vengeance nationale : ils ne vous parleront pas de même des innocents dont la justice publique a brisé les fers... Si les rebelles ont été punis avec éclat, les innocents ont été acquittés avec pompe, et dans un nombre à peu près égal. »

On ne peut en effet qu'admirer cette profonde sensibilité des Terroristes qui pleurent de joie en voyant mettre en liberté 172 innocents. Quant aux coupables mis à mort en nombre à peu près égal, on ne doit pas les plaindre. C'étaient des scélérats qui regrettaient la tyrannie ; leur châtement était trop mérité. L'âme tendre du journaliste n'a pas dû s'en émouvoir, lui qui écrit un peu plus loin :

« Chaque jour de la vie d'un journaliste dont le cœur est pur, est une jouissance aussi douce que paisible. Tantôt c'est une vérité qu'il développe, tantôt les triomphes de sa patrie qu'il décrit. Éclairer et chanter son pays, voilà le partage de ses journées ! Le soir, il peut se dire : « un sommeil calme va fermer mes paupières ; car demain mes concitoyens, mes frères verront que leur bonheur occupa mes pensées ; que les vertus de leurs frères, de leurs pères, de leurs enfants ont épuisé mes pinceaux. »

Le Rédacteur en chef du *Journal Républicain* était Duviquet, secrétaire de la Commission temporaire, ancien collaborateur de d'Aumale, et, plus tard, journaliste à Paris. C'est à lui que nous attribuons une partie des citations que nous avons faites dans ce journal et dans celui de *Commune-Affranchie*. La collaboration était du reste à peu près la même pour les deux journaux. On y comptait Dorfeuille, quand il n'était pas envoyé en mission pour révolutionner les départements de la Loire, de l'Ain et du Mont-Blanc, Le Fèvre, Duhamel et quelques membres de la Commission temporaire de surveillance, mais surtout Grimaud et Gonon qui travaillaient assidûment et régulièrement avec le rédacteur en chef.

Dodieu, juge au district du tribunal de Commune-Affranchie, donna, dans le journal, une suite d'articles pour établir un « *Nouvo Système d'Ortografie*. » « Quele pitié, disait-il, bien long-